



Ain7 – 2 rue Charles Camichel - BP 7122 - 31 071 Toulouse Cédex 7

Ain7@enseeiht.fr

www.ain7.com

COMPTE RENDU de la VISITE Du CENTRE d'IMPRESSION du JOURNAL SUD-OUEST

La magie des rotatives opère toujours

Ce jeudi 26 juin 2014 aux alentours de 23h, certains se régalaient d'un feu d'artifice offert par la fête du vin. D'autres s'enthousiasmaient devant les derniers matchs de poules de la Coupe du Monde de football. Quelques uns enfin, disons une trentaine de membres de l'Ain7 Aquitaine et de l'URISA, sur proposition de Jacques LAGREZE, Président du Groupe Régional Ain7, découvraient, après avoir partagé un bon repas au Café du Port, les dessous de la fabrication d'un journal.



Historiquement installé en plein cœur de Bordeaux, rue Cheverus, le centre d'impression du journal Sud Ouest a pris ses quartiers quai de Brazza, il y a plus de 10 ans déjà. Dans un bâtiment spécialement conçu à cet effet, 3 grandes rotatives tournent depuis, pendant plus ou moins 5 heures chaque nuit. Elles impriment les près de 300 000 exemplaires d'un journal conçu par quelques 300 journalistes et plus de 1 000 correspondants présents dans les 8 départements couverts. « L'information locale reste notre vraie spécificité », précise Dominique Bayle-Siot, le chef justement du Service des correspondants du journal Sud Ouest, qui nous accompagne pour la soirée.

Dés le début de cette visite, nous nous sommes organisés en trois sous-groupes menés par de jeunes guides accueillants et compétents.

Pour notre petit groupe, la visite des lieux commence par l'une des particularités du centre d'impression bordelais : le stock de papier. « Le modèle le plus général est plutôt celui du flux tendu », explique notre guide. Mais, l'entrepôt dans lequel nous nous trouvons peut contenir jusqu'à 3 millions d'euros de bobines de papier venant des quatre coins de l'Europe. Au besoin, elles passent, comme nous, dans la salle des robots. A partir de là, le papier ne sera plus touché par la main de l'homme. Il restera quelques heures dans cette salle climatisée avant d'être acheminé vers les rotatives par 6 robots totalement autonomes. « Ils se dirigent grâce à la réflexion de faisceaux laser sur des bandes placées sur les murs », indique notre guide.



Ain7 – 2 rue Charles Camichel - BP 7122 - 31 071 Toulouse Cédex 7

Ain7@enseeiht.fr

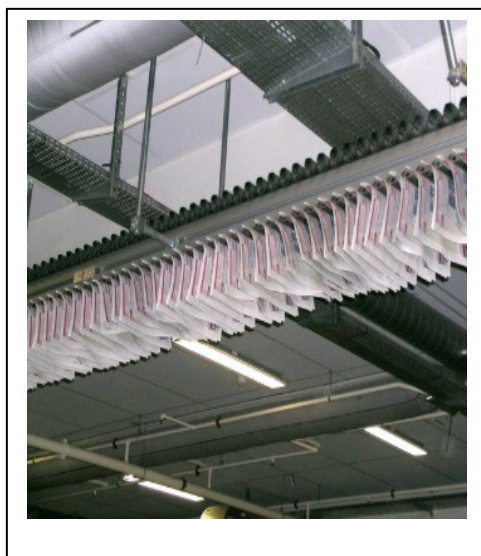
www.ain7.com

Alors que notre petit groupe arrive au poste d'observation situé en surplomb des rotatives,



les 3 éditions les plus lointaines ont déjà été imprimées. Il faut dire que le papier défile ici à la vitesse de 35 kilomètres par heure. Et justement, il est l'heure de changer les plaques offset, ces feuilles d'aluminium sur lesquelles sont marqués au laser les modèles à imprimer. Quelque 400 articles et 600 photos pour l'ensemble des éditions. Commence alors le balai des rotativistes qui viennent alimenter les machines avec les dites plaques. Une pour chacune des couleurs d'impression. Au total, environ 1 300 par nuit, manipulées par un nombre très réduit d'opérateurs. « Aujourd'hui, 7 personnes suffisent à faire tourner une rotative. Jusqu'à la fin des années 1970, les linotypes (machines de composition au plomb munies d'un clavier alphanumérique sur lesquelles étaient créés les moules des paragraphes puis fondus les paragraphes-bloc prêts à être insérés dans la presse à imprimer) que nous utilisions mobilisaient chacune une vingtaine de personnes pour un rendement bien moins important », précise notre guide.

Pour rester dans le ton, voilà qu'il nous fait découvrir un exemplaire du tout premier numéro du journal Sud Ouest. Rien à voir avec la modernité du format tabloïd que nous lui connaissons aujourd'hui. Le 29 août 1944, Sud Ouest paraissait pour la première fois en version une feuille, recto-verso, imprimée à 76 000 exemplaires et composée d'articles écrits en tous petits caractères. Période de pénurie oblige. Mais déjà, un tout petit espace réservé à la publicité. « Aujourd'hui, le journal compte une moyenne de 50 pages et la publicité papier représente pour nous 55 millions d'euros de chiffre d'affaire par an », précise Dominique Bayle-Siot.



La visite se poursuit dans les entrailles du bâtiment. Dans un couloir, le long du mur, des cartouches d'encre de taille humaine. Là aussi, une pour chaque couleur. Elles sont reliées aux rotatives par des tuyaux dans lesquels l'encre solide circule sous pression. Chaque nuit, ce sont 500 kilos d'encre noire et 200 kilos d'encre de couleur qui sont consommés au centre d'impression de Sud Ouest. Le mélange se fait directement au niveau des rotatives, à même le papier.

« Le temps que tout soit en place, 1 à 2 % de la production part à la poubelle », nous apprend notre guide.





Ain7 – 2 rue Charles Camichel - BP 7122 - 31 071 Toulouse Cédex 7

Ain7@enseiht.fr

www.ain7.com

Dernière étape de la visite : le service expéditions. Les journaux y arrivent sur des chaînes à pinces et sont conditionnés automatiquement selon leur destination finale : distribution par porteur pour près de 120 000 exemplaires, distribution postale pour quelque 35 000 autres exemplaires ou encore livraison sur 4 000 points de vente.

Et pour chacun d'entre nous, un numéro « tout chaud » de l'édition Charente en cadeau.

Nathalie MAYER

Adhérente URISA

Pôle Communication

Je tenais à remercier tous ceux qui ont participé nombreux à cette visite. Les retours de certains d'entre vous sont élogieux et contribuent à nous convaincre de l'intérêt de telles manifestations.

Merci également à Nathalie MAYER de nous avoir proposé ses talents de rédactrice en élaborant ce compte rendu.

Merci enfin à Catherine DAVID d'avoir eu l'idée de nous rapprocher du Journal du SUD OUEST et de nous avoir ainsi fait passer une agréable soirée d'échange et de découverte.

Jacques LAGREZE

Président du Groupe Ain7 Région Aquitaine